



CLASSIQUES
GARNIER

MARTIN (Claude), « Avant-propos », in MARTIN (Claude) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur Les Faux-monnayeurs*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16877-5.p.0010](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16877-5.p.0010)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1975. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VOICI, ouvrant cette cinquième livraison, un ensemble d'études consacrées au grand « roman somme » que Gide achevait il y a tout juste un demi-siècle¹, et que la critique n'a certes pas fini d'interroger. Jointes à cinq autres textes sur divers sujets (« Mélanges »), ces six articles représentent une matière qui nous a contraint à réduire dans ce cahier la part du « Carnet critique »² — mais non pas, naturellement, celles de la « Bibliographie »³ ni de l'inventaire permanent des lettres de Gide publiées.

On retrouvera dans l'essai d'Alain Goulet⁴ l'originalité et la libre invention critique avec lesquelles il a déjà proposé de lire *Les Caves du Vatican* et *La Symphonie pastorale* ; de même que, dans celui de David Steel⁵, une nouvelle illustration de cette « critique économique » qu'il avait appliquée naguère à l'acte gratuit gidien. C'est une analyse actantielle des *Faux-monnayeurs*, inspirée de la théorie du récit de Greimas, qu'a tentée Elaine Cancalon⁶, tandis que Loïs Linder, en quelques pages écrites à l'instigation de son maître à l'Université de Wisconsin, notre éminente collègue Germaine Brée, développe une hypothèse plus traditionnelle, et que Pierre Masson⁷ explore et interprète la dimension spatiale du roman. Quant à Anne-Marie Moulènes et Jacques Paty⁸, leur contribution vise à approfondir la lecture psychanalytique des *Faux-monnayeurs*.

Dans nos « Mélanges », trois autres œuvres d'André Gide : *Paludes*, *La Porte étroite* et le *Journal*, envisagées sous des angles différents, ont retenu l'attention de George Strauss, d'Évelyne Méron⁹ (chargée de cours à l'Université Bar-Ilan, Israël) et d'Albert Py (professeur à l'Université de Genève).

Bien que les thèmes annoncés pour nos prochains numéros (Gide et le Théâtre, Gide et l'Art...) nous aient déjà valu plusieurs offres de collaboration, nous tenons à répéter ici ce que le bon sens nous avait dicté dans l'avant-propos de notre troisième livraison : les travaux publiés ici ne font pas l'objet de « commandes » et restent le produit de l'inspiration ou du hasard des recherches ; nos lecteurs comme nos collaborateurs doivent savoir que nous sommes plus attentif à la qualité intrinsèque des articles qu'à leur convergence sur un thème préétabli.

C. M.

Lyon, septembre 1974

Prière de bien vouloir adresser toute correspondance concernant la *rédaction* de la présente série soit aux Éditions des Lettres Modernes (73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris), soit à nous-même (M. Claude MARTIN, 3, rue Alexis-Carrel, 69110 Ste-Foy-lès-Lyon).

Nos collaborateurs éventuels voudront bien se conformer, dans la dactylographie de leurs textes, aux recommandations de la brève notice qui leur sera envoyée sur demande.

NOTES

1. Signalons que le *Bulletin des Amis d'André Gide*, après celle du « dossier de presse de *L'Immoraliste* » (n° 19, juillet 1973, et suivants), a entrepris la publication du « dossier de presse des *Faux-monnayeurs* » (n° 21, janvier 1974, et suivants), c'est-à-dire l'ensemble des articles parus dans les journaux et les revues à la sortie du livre, en 1926-27.

2. Dont les collaborateurs, Bernard DUCHATELET (Faculté des Lettres de Brest ; auteur d'une thèse sur « Les Débuts de *Jean-Christophe* »), Claude SICARD (Université de Toulouse-Le Mirail ; auteur d'une thèse sur « Les Années de formation littéraire de Roger Martin du Gard » et chargé de l'édition de la *Correspondance* Copeau—Gide, après avoir procuré celle de la *Correspondance* Copeau—Martin du Gard) et George STRAUSS (Royal Institute of Technology de Melbourne ; auteur d'une thèse sur « André Gide et la part du Diable ») sont déjà bien connus de nos lecteurs.

3. Toujours due à Peter C. HOY (Merton College d'Oxford ; auteur d'une thèse sur « La Peinture de la Condition humaine dans les romans de Julien Green » et de nombreux travaux bibliographiques).

4. Université d'Amiens. Rappelons, entre autres travaux, son livre « *Les Caves du Vatican* » d'André Gide. *Étude méthodologique* (Paris, Larousse, 1972) et son article sur « La Figuration du procès littéraire dans l'écriture de *La Symphonie pastorale* » (AG3).

5. Université de Lancaster. Voir son article : « Le Prodiges chez Gide : essai de critique économique de l'acte gratuit » (RHLF, n° « André Gide », mars-avril 1970).

6. Université de l'État de Floride à Tallahassee. Auteur d'une thèse dont une partie a été publiée sous le titre *Techniques et personnages dans les récits d'André Gide* (« Archives André Gide », n° 2, 1970).

7. Jeune professeur agrégé au lycée d'Angers, Pierre MASSON prépare une thèse sur « André Gide voyageur ».

8. Anne-Marie MOULÈNES (collaboratrice du « Carnet critique », AG3 et 4) est assistante de Littérature comparée à la Sorbonne. Le Dr Jacques PATY, neuro-psychiatre, ancien interne des Hôpitaux, est Assistant des Hôpitaux de Bordeaux.

9. Arrière-petite-fille de Charles Gide, l'oncle de l'écrivain.